

« Je crois qu'il y a une "homosexualisation" croissante au sein de l'Église ».

Frédéric MARTEL

20 « Sodoma » est publié dans vingt pays et traduit en huit langues.

Analyse d'une thèse qui se révèle discutable

« Des homosexuels, massivement... »

Rivalités au sein de l'Église, attaques contre le pape François, scandale des abus sexuels : tout est lié à l'homosexualité, pose Frédéric Martel.

● **Interview :**
Philippe LERUTH

Frédéric Martel, dans votre livre « Sodoma », vous décrivez une lutte entre traditionalistes et progressistes au Vatican : faut-il y ajouter la dimension homosexuelle ?

C'est une lutte entre ultrac conservateurs et libéraux. Mais l'affirmation des premiers que les seconds seraient gays et trop progressistes est fautive : il y a des homosexuels dans les deux camps. Massivement. Rien n'est écrit au hasard.

Ne forcez-vous pas le trait ? Vous procédez par allusions, évoquez des rumeurs...

Ce ne sont pas des rumeurs. Et je ne procède pas par insinuations ; s'il y a insinuation, il y a un fait derrière, que je ne peux pas toujours dire. Je le reporte alors sur un autre fait tout aussi réel, qui manifeste la réalité.

Vous décrivez une Église minée par l'hypocrisie. Il fut un temps où des papes succédaient à leur

père...

Je suis écrivain, pas historien. Je remonte à Paul VI, époque charnière que j'ai connue. Jusque-là, l'homosexualité, réprouvée par l'Église, était un délit. Puis, avec la libération sexuelle, les homosexuels s'assument, s'affichent, revendiquent. Dilemme pour l'Église : ou elle accepte l'homosexualité et adapte son discours. Ou elle continue à la rejeter et rigidifie son propos. C'est le choix de Paul VI. Et un problème qui, au fil des ans, se mue en schizophrénie. De même, la position contradictoire sur la contraception et l'avortement : le rejet de l'avortement aurait été compris, si la contraception, et notamment le préservatif, avaient été acceptés.

À vous lire, l'Église « recrute » surtout des homosexuels. Bien de prêtres ont quitté la prêtrise pour vivre avec une femme...

Il y a une « homosexualisation » croissante au sein de l'Église : plus son dis-

cours se rigidifiait en matière sexuelle, moins les hétérosexuels s'y sont sentis à l'aise. Ils sont aujourd'hui moins nombreux à y venir, plus nombreux à en partir.

On décèle chez vous une sympathie pour le pape François, premier à affronter le scandale de la pédophilie, couvert par ses prédécesseurs ?

Pour Jean-Paul II et Benoît XVI, les relations entre adultes homosexuels consentants étaient le péché absolu : les théologiens homosexuels ou ceux qui ont distribué des préservatifs ont été sanctionnés ; pas les prélats et prêtres pédophiles.

Au départ, je me méfiais de François ; argentin, péroniste, jésuite, auteur de demi-vérités ou demi-mensonges... Les attaques contre lui sont scandaleuses. George Pell (cf. ci-dessous) qui lui a reproché d'être « gay friendly » est homosexuel ; les évêques qu'il a sanctionnés et ceux dont la conduite déviante lui est imputée : tous

ont été nommés par ses prédécesseurs. ■

« Sodoma », essai touffu à thèse

« Rare pour un livre français, encore plus pour un essai », concède Frédéric Martel : Sodoma sort en huit langues, dans une vingtaine de pays, et la traduction dans cinq autres langues est annoncée. Succès de librairie assuré ? Le titre, avec juste ce qu'il faut de sulfureux, lui garantit une notoriété supplémentaire.

À la lecture, un ouvrage imposant, qui aurait gagné à être élagué. Si l'écriture est plaisante, l'auteur se laisse aller trop souvent à de longues digressions, ou à des descriptions interminables, pour le plaisir apparent de faire apprécier sa qualité d'écriture.

La démonstration en perd de sa force. Si démonstration il y a. Car ce qui dérange au fil des pages, c'est la méthode, qui semble vouloir plier les faits pour les faire se conformer à la théorie.

La biographie de Benoît XVI ne trahit

aucune amourette d'adolescence ? C'est peut-être que... (p. 492) Quatorze raisons peuvent expliquer son abdication ? L'homosexualité « y a tenu une place centrale » (p. 603). Ou encore cette allusion insistante à l'accusation d'homosexualité lancée contre Paul VI, même si l'auteur concède que « certains de ses éléments factuels apparaissent anachroniques ou erronés » (p. 219).

Si on peut le suivre quand il pose que quand Benoît XIV « perd d'abord la bataille de la morale », quand il « s'attaque essentiellement à l'homosexualité et presque pas à la pédophilie » (p. 544), on regrette un épilogue, qui prend des allures de catalogue des divers types d'homosexualité repéré par l'auteur au sein du Vatican, là où on attendait plutôt une analyse des conséquences politiques de ses constatations pour l'institution. Même si, comme il le dit, il n'a pas écrit ce livre « pour résoudre les problèmes de l'Église ». ■ **Phi. le.**

► Frédéric Martel, « Sodoma », Robert Laffont, 630 p.

VATICAN

« Respect » après la condamnation de Pell

Le Saint-Siège a exprimé mardi son « profond respect » pour la justice australienne, qui a déclaré le cardinal George Pell, numéro 3 du Vatican, coupable d'agression sexuelle sur mineur. M^{gr} Pell est le plus haut responsable de l'Église catholique condamné dans une affaire de pédophilie. Le verdict a été prononcé le 11 décembre mais n'a été rendu public que ce mardi pour raisons légales.